**COMITÉ MONDIAL POUR LES APPRENTISSAGES TOUT AU LONG DE LA VIE (CMA)**

****

**Réunion de la Commission Réseaux du CMA**

**Paris, Mardi 18 Février 2014 de 14H à 17H**

**40 rue des Blancs Manteaux 75 004 PARIS**

(**Code 30A27 ; CMA : 3ème porte à gauche sur cour)**

*Etaient présents Yves Attou, Marlena Bouche,Thérèse Bourier, Britt Mari Barth, Monique Lafont, Pierre Landry, Bernard Liétard, Marie Metois, Dalia Murietta, et FDB*

**Présentation de la lettre 5** sur les réseaux apprenants, avec préparation d’une controverse à l’interne lancée par Pierre Landry :

*Réseaux et intelligence collective : où en est-on ?*

*Apprend-t-on mieux en réseaux ? Quelle est la dimension affective ?*

**Débat animé et passionnant où chacun exprime son opinion.**

Pour Britt MB , le défi du CMA est important, il s’agit d’un travail collectif où il faut réunir les compétences et les intérêts (pédagogiques) pour un but commun.

Pour Dalia M, il existe encore un problème d’intégration au CMA, mais elle pense que dans ce réseau circulent des valeurs communes et des échanges de connaissances positifs. Pour Dalia, travailler en réseaux c'est une dynamique de groupe, c'est un apprentissage coopératif, c'est un processus de mutualisation des connaissances, c'est une mobilisation de l'intelligence collective et une volonté de partager des pratiques innovantes.

Yves A parle d’une dynamique, du besoin des liens sociaux pour continuer notre projet ; il faut éviter « le nationalisme de groupe ».

Bernard L insiste sur le mot confiance, pas toujours partagée, qui naît de la mise en adéquation de l’idée et de sa réalisation. Pour lui, le CMA donne « une envie d’ailleurs », suscite la curiosité, et l’intérêt.

Pour Monique L, ce qui nous rassemble, c’est plus l’adhésion à des valeurs humaines et humanistes qu’une stratégie. Il y a de la générosité et de la confiance (ce mot est revenu souvent).

Yves A pense que le réseau ne doit pas se fermer. C’est dialogique.

Pour Pierre L, au CMA, tout est possible avec très peu de moyens. Il faut mobiliser d’autres personnes pour avancer. Pour Pierre, l’éducation ne change pas. C’est l’environnement qui change ; il est numérique et économique.

Que va-t-on faire des 40% des laissés pour compte ? Il faut les aider et les accompagner.

Pour Marlena B, les réseaux, c’est comme l’Internet, de l’Amazone à la Vistule ! Au CMA, on est au service d’un même idéal et on cherche des solutions. Dans ce réseau, je me sens « acteur » et j’avance. Il ne faut pas toutefois se concentrer trop sur la France.

Yves A parle de conviction et de militantisme au sein du CMA, en reprécisant la dimension mondiale.

Pierre L reprend la vision de Pierre Lévy sur l’intelligence collective ; pour lui, au-delà de 20 personnes, le challenge est difficile.

Qu’est - ce - qu’un collectif ?Qu’est - ce que l’intelligence ? Quand on rapproche ces deux concepts complexes, on tombe souvent dans des lieux communs. La controverse et la contradiction sont là.

L’**Invité sans Surprise Bernard Liétard** parle de l’efficacité des réseaux apprenants ouverts ; le mot clé est décloisonnement. Evitons les déviances, la fermeture. Il cite Montaigne : « Ils vivent couverts et resserrés »

Il propose de faire la conclusion de la lettre 5 (ou 6) des réseaux : Un enterrement, quatre adages et « We have a dream » !

* ***Création d’un groupe de travail : Apprentissages, art et mondialisation.***

***Objectifs, modalités et réflexion collective***

**Première réunion le 26 mars de 17H à 19H**

**Vous êtes les bienvenu(e)s !**

* ***Réunion exceptionnelle de la réunion réseaux le lundi 2 JUIN 2014 au Carré des Sciences, 25 rue de la Montagne Sainte Geneviève à Paris 75005***